

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

21me Année.

MONTRÉAL, OCTOBRE 1909.

No 11.

De grandes fêtes sténographiques ont eu lieu à Rouen (France) les 6, 7, 8, 9 et 10 août dernier. Elles ont été couronnées de succès.

D'après les lettres que nous recevons des institutrices depuis quelque temps, la sténographie Duployé-Institut serait enseignée cette année dans un grand nombre d'écoles élémentaires.

Il paraît que la personne du service sténographique de la Chambre russe qui suit le mieux la parole des députés est une femme qui ne connaît pas la sténographie : elle fait usage de l'écriture ordinaire, avec un système d'abréviations à elle.

Un soir du mois de juin dernier, une dame Warion, sténographe, se promenait sous les arcades de la rue Rivoli, à Paris, quand un camelot, se jetant sur elle, lui arracha son réticule et pris la fuite. Mais des passants s'élançèrent sur la trace du camelot, qui fut arrêté. Traduit devant la 8^e chambre, il a été condamné à treize mois de prison et cinq ans d'interdiction de séjour.

M. A. Saint-Martin a envoyé dernièrement son compte de sténographie à la Commission chargée de l'enquête sur l'affaire n° 13. Il réclame \$500.00 à raison de 16 cents du cent mots, conformément à son contrat. La Commission pensa d'abord à compter tous les mots, mais elle recula devant l'énormité de ce travail. La Commission a décidé de remettre le compte entre les mains de l'avocat en chef de la Cité afin de vérifier le compte suivant la méthode employée au Palais de Justice.

A l'occasion de la célébration des grandes Fêtes du "Retour à Montréal", qui ont eu lieu du 15 au 22 septembre dernier, le comité d'organisation a dû employer durant deux mois un grand nombre de sténo-clavigraphistes, afin de pouvoir répondre aux nombreuses lettres qui arrivaient de tous les points de l'Amérique du Nord. Les Fêtes ont été grandioses.

L'éminent astronome et professeur américain Simon Newcomb est mort dernièrement à Washington, à l'âge de 74 ans. Il y a deux ans, il avait fait l'ascension du Mattherhorn. La fin de ce savant a donné une dernière preuve de sa rare énergie. Informé qu'il n'avait aucune chance d'échapper à la maladie qui le minait, il fit venir à son chevet un groupe de sténographes d'élite et leur dicta une grande œuvre qu'il considérait comme devant être le couronnement de ses travaux. Il eut la satisfaction de pouvoir, dominant ses souffrances, aller jusqu'à la dernière ligne, puis il expira.

Voici, d'après les quotidiens de Paris, une amusante histoire qu'Alexandre Dumas père se plaisait à raconter à ses amis :

— J'ai, dit-il un jour, une cuisinière qui a réalisé ce miracle d'écrire son prénom, Sophie, sans employer une seule des lettres qui le composent :

— Pas possible ! se récrièrent tous les auditeurs.

— Mais rien de plus vrai. Elle l'écrivit : *Coufy*.

C'était de l'écriture phonétique, ajoute la *Chronique de la sténographie*. Comme on le voit, la bonne femme avait déjà résolu le problème de la réforme orthographique.